

Message du Saint-Père pour le 90e *Dimanche missionnaire mondial* 2016

Église missionnaire, témoin de miséricorde

Chers frères et sœurs,

Le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que l'Église vit actuellement, donne également une lumière particulière au *Dimanche missionnaire mondial* 2016, qui nous invite à considérer la Mission ad gentes comme une grande, une immense œuvre de miséricorde tant spirituelle que matérielle. En effet, au cours de ce *Dimanche missionnaire mondial*, **nous sommes tous invités à « sortir »** en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine. Sur la base du mandat missionnaire, l'Église prend soin de ceux qui ne connaissent pas l'Évangile parce qu'elle désire que tous soient sauvés et arrivent à faire l'expérience de l'amour du Seigneur. **Elle « a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile »** (Bulle *Misericordiae Vultus*, no12), et de **la proclamer dans tous les coins de la terre, jusqu'à atteindre tout homme, toute femme, toute personne âgée, tout jeune et tout enfant.**

Le cœur de Dieu

La miséricorde est source de joie intime pour le cœur du Père lorsqu'il rencontre toute créature humaine. Depuis le début, **il s'adresse avec amour même aux plus fragiles, parce que sa grandeur et sa puissance se révèlent justement dans la capacité de s'identifier avec les petits, les exclus, les opprimés** (cf. Dt 4, 31; Ps 86, 15; 103, 8; 111, 4). Il est le Dieu bienveillant, attentif, fidèle. Il se fait proche de ceux qui sont dans le besoin pour être proche de tous, en particulier des pauvres. Il s'implique avec tendresse dans la réalité humaine comme le feraient un père et une mère dans la vie de leurs enfants (cf. Jr 31, 20). Le terme utilisé dans la Bible pour exprimer la miséricorde renvoie au sein maternel et, par la suite, à l'amour d'une mère envers ses enfants, ces enfants qu'elle aimera toujours, en toute circonstance et quoi qu'il arrive parce qu'ils sont fruits de son sein. Il s'agit là également d'un aspect essentiel de l'amour que Dieu nourrit envers tous ses enfants, en particulier envers les membres du peuple qu'il a généré et qu'il veut élever et éduquer. Devant leurs fragilités et leurs infidélités, son cœur s'émeut et frémit de compassion (cf. Os 11, 8), et qui plus est, **il est miséricordieux envers tous, son amour est pour tous les peuples et sa tendresse s'étend à toutes les créatures** (cf. Ps 144, 8-9).

L'Église vit de l'amour du Christ et le fait connaître aux peuples

La miséricorde trouve sa manifestation la plus haute et la plus accomplie dans le Verbe incarné. Celui-ci révèle le visage du Père riche en miséricorde, il « en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et le personnifie » (*Dives in misericordia*, no 2). En accueillant et en suivant Jésus par l'intermédiaire de l'Évangile et des Sacrements, sous l'action de l'Esprit Saint, **nous pouvons devenir miséricordieux comme notre Père céleste** en apprenant à aimer comme il nous aime et en faisant de notre vie un don gratuit, un signe de sa bonté (cf. Bulle *Misericordiae Vultus*, no 3). **L'Église en**

premier lieu, au milieu de l'Humanité, est la communauté qui vit de la miséricorde du Christ. Elle se sent toujours regardée et choisie par lui avec un amour miséricordieux et, de cet amour, elle tire le style de son mandat, elle vit de lui et elle le fait connaître aux peuples dans un dialogue respectueux avec chaque culture et conviction religieuse.

L'importance des femmes et des familles

De cet amour de miséricorde rendent témoignage, comme aux premiers temps de l'expérience ecclésiale, de nombreux hommes et femmes de tout âge et de toute condition. **La considérable et croissante présence féminine au sein du monde missionnaire, à côté de celle des hommes, constitue un signe éloquent de l'amour maternel de Dieu.** Les femmes, laïques ou consacrées, et aujourd'hui également de nombreuses familles, **réalisent leur vocation missionnaire sous des formes variées : de l'annonce directe de l'Évangile au service caritatif.** À côté de l'œuvre évangélisatrice et sacramentelle des missionnaires, les femmes et les familles **comprennent souvent de manière plus adéquate les problèmes des personnes et savent les affronter de manière opportune et parfois inédite,** en prenant soin de la vie, en accordant une attention particulière aux personnes plutôt qu'aux structures et en mettant en jeu toutes les ressources humaines et spirituelles dans la construction de l'harmonie, des relations, de la paix, de la solidarité, du dialogue, de la collaboration et de la fraternité, tant dans le cadre des rapports interpersonnels que dans celui, plus vaste, de la vie sociale et culturelle, et en particulier du soin des pauvres.

Pour un amour à la mesure de celui du Seigneur

En de nombreux lieux, l'Évangélisation est lancée par l'activité éducative, à laquelle l'œuvre missionnaire consacre engagement et temps, comme le vigneron miséricordieux de l'Évangile (cf. Lc 13, 7-9; Jn 15, 1), avec la patience d'attendre les fruits après des années de lente formation. Sont ainsi suscitées des personnes capables d'évangéliser et de faire arriver l'Évangile où l'on ne s'attendrait pas à le voir réalisé. **L'Église peut être appelée « mère » également pour ceux qui pourront arriver à l'avenir à la foi au Christ.** Je souhaite donc que le saint peuple de Dieu exerce le service maternel de la miséricorde, qui aide tant les peuples qui ne le connaissent pas encore à rencontrer et à aimer le Seigneur. **La foi, en effet, est un don de Dieu, et non pas le fruit du prosélytisme. Et la miséricorde grandit surtout grâce à la foi et à la charité des évangélisateurs qui sont témoins du Christ.** En se rendant sur les chemins du monde, **il est demandé aux disciples de Jésus cet amour qui ne mesure pas, mais qui tend plutôt à avoir envers tous la même mesure que celle du Seigneur. Nous annonçons le don le plus beau et le plus grand qu'il nous a fait : sa vie et son amour.**

Le mandat missionnaire de Jésus est toujours actuel

Chaque peuple et chaque culture ont le droit de recevoir le message du salut qui est don de Dieu pour tous. Cela est d'autant plus nécessaire si nous considérons combien d'injustices, de guerres, de crises humanitaires attendent aujourd'hui de trouver une solution. **Les missionnaires savent par expérience que l'Évangile du pardon et de la miséricorde peut apporter la joie et la réconciliation, la justice et la paix.** Le mandat de l'Évangile – « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au

nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20) – ne s’est pas achevé. Au contraire, **il nous appelle tous, dans les scénarios présents et les défis actuels, à vivre une « sortie » missionnaire renouvelée**, ainsi que je l’indiquais également dans l’Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Évangile » (no 20).

« Qu’à cette Œuvre soient destinées toutes les offrandes »

En cette Année jubilaire a lieu **le 90e anniversaire du Dimanche missionnaire mondial, promu par l’Œuvre pontificale de la propagation de la foi et approuvé par le pape Pie XI en 1926**. J’estime donc opportun de rappeler les sages indications de mes prédécesseurs, qui proposèrent **qu’à cette Œuvre soient destinées toutes les offrandes que chaque diocèse, paroisse, communauté religieuse, association et mouvement ecclésial, de toutes les parties du monde, pourraient recueillir pour secourir les communautés chrétiennes ayant besoin d’aide et pour donner de l’élan à l’annonce de l’Évangile jusqu’aux extrémités de la terre**. Aujourd’hui encore, ne nous dérobons pas à ce geste de communion ecclésiale missionnaire. **Ne fermons pas notre cœur à nos préoccupations particulières, mais élargissons-le aux horizons de toute l’Humanité**.

Conclusion

Que la Très Sainte Vierge Marie, icône sublime de l’Humanité rachetée, modèle missionnaire pour l’Église, nous enseigne à tous, hommes, femmes et familles, à susciter et à protéger en tout lieu la présence vivante et mystérieuse du Seigneur ressuscité qui renouvelle et remplit de joie miséricordieuse les relations entre les personnes, les cultures et les peuples.

Du Vatican, le 15 mai 2016

Solennité de la Pentecôte

François